

A GHISUNACCIA

Le polar d'Elena Piacentini s'invite à la médiathèque

Elle était venue - presque - en voisine. Originaire de Tallone, Elena Piacentini fait actuellement la tournée des médiathèques rurales de Corse. Après Folleli et avant Porto-Vecchio et Petreto-Bicchiano, elle a fait jeudi soir une halte à Ghisunaccia où elle a été accueillie par un auditoire exclusivement féminin, si l'on excepte la présence sur place de son père.

Cette rencontre, animée par Françoise Ducret, de la direction du service animation de la CDC, a permis à l'auteur de présenter son dernier ouvrage, *Vaste comme la nuit*, deuxième opus d'un diptyque entamé avec *Comme de longs échos*. Les amoureux de Baudelaire apprécieront le clin d'œil. Ce rendez-vous, qui a été marqué par un beau moment d'échanges entre l'écrivaine et ses lectrices, a fait entrer l'univers du polar dans la médiathèque.

Un nouvel ouvrage terminé

Passionnée par tout ce qui touche à la psychologie et même, pour ses derniers livres, à la psychogénéalogie, Elena Piacentini a aussi décrit son processus créatif.

"Quand je commence un ouvrage, je ne fais pas de plan. Je connais déjà l'histoire que je vais raconter. Il y a ensuite un



Jeudi soir, la tournée des médiathèques rurales de Corse d'Elena Piacentini est passée par celle de Ghisunaccia. Un beau moment d'échanges avec ses lectrices. / PHOTO STÉPHANE GAMANT

gros travail de documentation, car je tiens à ce que tout ce que j'invente soit précis. Pour moi, la réalité et la fiction ont les mêmes limites. Mon défi d'auteur est d'écrire sur des choses nouvelles mais je travaille de plus en plus la musique et la magie des mots", a expliqué la créatrice du personnage du commandant Leoni qui l'a rendue célèbre et dont elle s'est maintenant un peu détachée. Même si on sent qu'elle lui garde toute son affection.

Si son univers et son style

ont beaucoup évolué, la passion d'Elena Piacentini pour l'écriture reste la même. Passée du polar social au polar sociologique et du commandant Leoni au capitaine - féminin cette fois-ci - Sénéchal elle s'est mise aussi à écrire au présent. "J'aimais bien cette idée que l'action soit soumise à un impératif de temps" a-t-elle souligné avant d'échanger avec l'auditoire sur les différentes formes et patries du polar. Et notamment sur ceux écrits par "les auteurs du froid", Islandais ou Suédois,

très en vogue actuellement. On a également appris au cours de cette rencontre qu'Elena Piacentini venait de terminer un nouveau livre, le dixième écrit depuis 2008 et *Un Corse à Lille*. "Cette fois-ci, il ne s'agit pas d'un polar. En revanche, je suis incapable de dire dans quelle catégorie le classer", a-t-elle lancé avec humour avant de conclure en comptant sur ses doigts : "Il y a longtemps que je n'écris plus rien. Il va falloir que je m'y remette. Et vite !"

I. V.